

PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

FEMINISATION, MODIFICATION DU GENRE ET PUBERTE PRECOCE

Deux articles sur ce thème

Pourquoi les garçons deviennent des filles

Les modulateurs endocriniens [littéralement : «produits chimiques qui modifient le genre»] sont en grande partie absents des nouvelles réglementations de l'Union européenne, avertit Geoffrey Lean.

Les filles seront des filles et les garçons seront des filles : **chaque jour, les modulateurs endocriniens féminisent un nombre croissant de bébés.**

Voici quelque chose de plutôt moche, qui nous parvient du royaume du Danemark. Hier, son gouvernement a levé le voile sur une recherche officielle démontrant que **les enfants de 2 ans sont menacés** par une quantité ahurissante de **modulateurs endocriniens** contenus dans des objets courants tels que :

- vêtements imperméables;
- bottes en caoutchouc;
- literie, aliments;
- couches-culottes;
- crème solaire;
- crème hydratante.



Le rapport de trois cent vingt-six pages publié par l'EPA – *Environmental Protection Agency* (Agence américaine de protection de l'environnement) est la dernière pièce d'un puzzle de plus en plus alarmant. Il en ressort que cette **contamination chimique omniprésente** fait diminuer la quantité de spermatozoïdes [chez les hommes] et qu'elle féminise les enfants mâles dans tous les pays développés. Les mesures antipollution et les réglementations sont de loin insuffisantes pour lutter contre ce problème.

Le **taux de spermatozoïdes diminue** si rapidement que les **jeunes gens** sont moins fertiles que leurs pères et qu'ils ne produisent plus qu'un tiers de spermatozoïdes par rapport à ces derniers; proportionnellement, comme les hamsters. Les modulateurs endocriniens sont de plus en plus montrés du doigt, en ce qui concerne le mystère des «**garçons perdus**» : ces bébés qui devaient normalement être des garçons mais qui, au lieu de cela, sont nés filles.

Le gouvernement danois a fait des recherches pour savoir à quelle quantité de ces modulateurs endocriniens un enfant de 2 ans était exposé chaque jour. Il en a conclu qu'un enfant pouvait atteindre le «**seuil critique**» à partir de seulement quelques expositions de hauts niveaux à des substances telles que celles contenues dans les sabots en caoutchouc [cros], et qu'il pouvait être **mis en danger par la quantité absorbée au travers de sources variées allant de la nourriture aux écrans solaires.**



Les résultats se basent sur des études antérieures démontrant que les enfants britanniques ont des taux plus élevés de modulateurs endocriniens dans le sang que leurs parents ou leurs grands-parents. En effet, le WWF – *Worldwide Fund for Nature*¹ (Fonds mondial pour la nature), qui avait commandé la plus ancienne recherche, avertissait que **les substances nocives étaient si largement répandues que «peu de choses peuvent être faites par les individus – sinon aucune – pour prévenir la contamination pour eux-mêmes et pour leurs familles.»**² En bonne place parmi ces substances chimiques figurent les dioxines, le PVC, les **produits ignifuges**³, les **phtalates** (abondamment utilisés pour assouplir les plastiques) et les **PCB** [polychlorobiphényles], désormais pour la plupart interdits, dont on a utilisé 1,5 tonne dans de nombreux produits allant des peintures aux équipements électriques.



Les jeunes garçons dont il est question dans l'étude danoise pourraient finir par **produire moins de spermatozoïdes** et par **développer un comportement efféminé**. Une recherche de l'Université Erasmus de Rotterdam a permis de découvrir que les garçons dont les mères avaient été exposées aux **PCB** et à de la **dioxine** étaient nettement plus enclins à jouer à la poupée, à la dînette et à s'habiller en filles.

C'est dans le ventre de leur mère que les bébés sont le plus vulnérables. Une étude réalisée sur des cordons ombilicaux de mères britanniques a révélé que chacun contenait des produits chimiques dangereux. Des scientifiques de l'Université Rochester de New-York ont découvert que les **bébés mâles nés de femmes exposées aux phtalates** avaient de **plus petits pénis** et présentaient d'autres caractéristiques de **féminisation des organes génitaux**.

Cette contamination pourrait également donner un indice sur cette **mystérieuse mutation du sexe chez les bébés**. Normalement, il naît cent six garçons pour cent filles : ce serait le moyen que la nature aurait trouvé pour compenser les risques de pertes masculines dues à la chasse ou aux conflits. **Or la proportion de filles est en augmentation, à tel point que – uniquement au Japon et aux Etats-Unis – quelques 250 000 bébés qui, statistiquement, auraient dû être des garçons sont nés filles.** En Grande-Bretagne, l'écart [entre le sexe prévu et celui du bébé qui naît] s'élève à des milliers de cas chaque année.



Une communauté indienne du Canada, vivant sur des territoires ancestraux à la pointe est du lac Huron, cernée par l'une des plus importantes agglomérations d'industries chimiques du monde, donne naissance à **deux fois plus de filles que de garçons**. Le même phénomène se retrouve aux environs de **Seveso**, en Italie, ville contaminée à la **dioxine** suite à un accident notoire dans les années 1970⁴, ainsi que parmi des **ouvriers russes** travaillant avec des **pesticides**. Il existe encore de telles preuves dans des pays aussi éloignés les uns des autres qu'Israël et Taïwan, le Brésil et l'Arctique.

¹ N.d.l.r. : Jusqu'à 1980, l'organisation s'appelait : *World Wildlife Fund* (Fonds mondial pour la vie sauvage).
Source : [site WWF](#).

² N.d.t. : Plutôt que de baisser les bras face à un tel constat, nous préconisons de prendre toutes les mesures en notre pouvoir pour limiter au maximum notre exposition à ces substances. Adopter une attitude responsable dans le choix de nos aliments, produits d'hygiène, vêtements, mobilier, etc. n'est certainement pas inutile.

³ N.d.t. : Produits rendant les objets ininflammables.

⁴ N.d.t. : Cette catastrophe a eu lieu le 10 juillet 1976.



Cependant, **les perturbateurs endocriniens sont en grande partie absents des nouvelles réglementations de l'Union européenne sur le contrôle des produits chimiques dangereux**. La Grande-Bretagne, alors sous mandat de Tony Blair, en fut largement responsable, limitant leur inclusion dans le premier avant-projet de la législation et amenant par la suite à ce que même ce qui y figurait soit édulcoré... Des documents confidentiels démontrent que ceci fit suite à des pressions de l'administration de George W. Bush qui objecta que les exportations américaines «pourraient en pâtir».

Actuellement, le gouvernement danois planifie de faire du lobbying pour obtenir le **durcissement de ces lois**. D'autres études se préoccupent particulièrement de ce sujet, démontrant que **les perturbateurs endocriniens issus de produits chimiques agissant conjointement ont de beaucoup plus graves effets que la somme connue de leurs impacts individuels**. Les autorités danoises veulent que ceci soit mentionné dans les réglementations ainsi que leur découverte des nombreuses sources auxquelles les enfants de 2 ans sont exposés, tels aux *coups et flèches* modernes d'un sort atroce, selon le dicton⁵.

Geoffrey Lean

Source : Site internet [The Telegraph](#) – 23.10.09

Titre original : *Why boys are turning into girls*

Traduction et mise en forme : APV

⁵ N.d.t. : Référence à un vers d'*Hamlet* de Shakespeare : «*To be, or not to be, that is the question – Whether 'tis nobler in the mind to suffer the slings and arrows of outrageous fortune, or to take arms against a sea of troubles, and by opposing end them?*» («Est-il plus noble pour une âme de soutenir les coups et les flèches d'un sort atroce ou de s'armer pour mettre fin à une marée de douleurs?»)

Des fillettes âgées de 6 ans vivent déjà leur puberté

C'est un phénomène de société: les spécialistes examinent toujours plus de fillettes dont le corps change trop tôt

Caroline Zuercher

Faut-il abaisser l'âge à partir duquel le début de la puberté est considéré comme normal? Aux Etats-Unis, ce plancher est passé à 7 ans. De ce côté-ci de l'Atlantique, il est resté à 8 ans. Pour combien de temps encore? Les pédiatres spécialisés en endocrinologie mènent ce débat chaque année lors de leur congrès européen. Pour eux, la pression des faits est incontestable: ils voient désormais débarquer dans leurs cabinets des fillettes dont la poitrine commence à se développer dès l'âge de 6 ans.

«Dans ma consultation, j'ai beaucoup de questions sur la puberté précoce et toujours plus de jeunes filles sont traitées pour de tels phénomènes», confirme Valérie Schwitzgebel, médecin responsable de l'Unité d'endocrinologie et diabétologie pédiatrique aux Hôpitaux universitaires genevois (HUG). Franziska Phan-Hug, son homologue au CHUV, dresse le même constat: les premiers signes de la puberté, parfois seulement transitoires, se produisent de plus en plus tôt, même si l'âge de l'arrivée des règles reste en général plus stable.

Dans les années 1980, en Suisse, les fillettes commençaient

leur puberté à 10,9 ans en moyenne et la terminaient deux à trois ans plus tard. Depuis, il n'existe plus de statistiques sur le sujet dans notre pays et, pour se faire une idée de l'évolution, il faut se tourner vers l'étranger. Une enquête réalisée aux Pays-Bas montre que, chez les petites Européennes, le développement des glandes mammaires (qui marque officiellement le début de la puberté) commence une année plus tôt qu'au début des années 1990. Des statistiques danoises révèlent

aussi que, depuis 2003, les consultations liées à une puberté précoce ont été multipliées par sept.

Et ce n'est peut-être qu'un début. Une étude citée récemment par la *NZZ am Sonntag* montre que, aux Etats-Unis, où ce phénomène semble avoir quelques années d'avance, le développement de la poitrine se produit dès l'âge de 7 ans chez 10% des filles de race blanche. Ce pourcentage est même de 23% chez les Afro-Américaines du même âge, et de 15% pour les enfants d'origine hispanique.

Malgré cette évolution, les pédiatres européens continuent de conseiller aux parents qui constatent des transformations chez leur fillette de moins de 8 ans de consulter un spécialiste. Celui-ci effectuera des analyses pour exclure toute pathologie plus importante - le cancer du cerveau, en particulier, peut entraîner un désordre hormonal.

Si les endocrinologues se montrent réticents à l'idée d'abaisser ce «seuil de la normalité», c'est précisément par crainte de passer à côté d'une tumeur. «Si un dépistage systématique n'était effectué que sur les fillettes dont la puberté débute avant 7 ans, nous risquons de louper 10 à 20% des cancers», avertit Valérie Schwitzgebel. (...)

Obésité et produits chimiques en cause

● La première coupable de cette précocité est l'obésité. La graisse, en effet, joue un rôle important dans l'activation des hormones. Mais cela n'explique pas tout. Au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), des scientifiques étudient l'influence de la génétique sur l'âge de la puberté. Le stress, lié notamment à la situation socio-économique - la présence ou non du père est notamment analysée - et le retard de croissance in utero peuvent également jouer un rôle. Et puis certaines substances sont montrées du doigt. On évoque le bisphénol ainsi que des pesticides. Des tests ont prouvé l'influence de ces produits sur les animaux; mais, en ce qui concerne l'être humain, les scientifiques ont

uniquement constaté des «associations».

«Nous avons remarqué que les garçons sont beaucoup moins touchés par ce phénomène», précise Valérie Schwitzgebel. C'est assez logique, puisque les contaminants provenant de l'extérieur contiennent essentiellement des substances dont l'effet est semblable à celui des œstrogènes (*ndlr: hormones féminines*).» Parmi eux, on trouve des huiles essentielles utilisées après le bain, à base de lavande par exemple, ou des produits permettant de lisser les cheveux. Dans de tels cas, le changement du corps s'arrête parfois en même temps que l'exposition aux hormones. A condition toutefois que celle-ci n'ait pas duré trop longtemps.

Caroline Zuercher

Source : Journal 24 heures – 25.06.12

Date de parution sur www.apv.org : 21.07.14

Références thématiques :

- [Site Réseau Environnement Santé](#) (un article en français, deux articles en anglais)
- Hallelujah Acres – Malkmus George H., Rev.-, [Puberté précoce](#) (article traduit et publié par nos soins)
- Théraulaz Yseult, [Les micropolluants, ces dangers invisibles](#) (article publié par nos soins)